

la force de l'expression qui fait le mérite de la *Douleur des Juifs* et du *Jérémie*.

Mais hâtons-nous d'arriver à la grande œuvre du maître, œuvre colossale et vraiment géniale, qui mit le sceau à sa renommée.

J'ai dit que le roi Jean fut le Jules II de Bendemann. En effet, il le chargea de la décoration complète du château royal: salle du trône, salle des bals et concerts, salle de l'alliance, etc. La verve de l'artiste pouvait donc amplement se donner carrière, ayant à sa disposition de telles surfaces pour y jeter ses improvisations.

Avant de commencer sa lourde tâche, Bendemann sentit le besoin de consulter les grands maîtres de la Renaissance; il vint en Italie et c'est à Rome, à la chapelle Sixtine, qu'il conçut le plan de sa vaste conception. Au plafond de la chapelle de Sixte IV, Michel-Ange a peint l'Humanité avec le développement de ses caractères. S'inspirant de ce concept, Bendemann, au château royal de Saxe, a retracé les progrès de la race humaine, dans ses diverses conditions de vie, ses occupations, ses travaux, depuis le berceau jusqu'à la tombe. Comme exemple des vertus mâles, des supériorités morales et intellectuelles, des figures de héros, de législateurs alternent avec les sujets familiers.

La salle de bal fut décorée de fresques, dont les sujets riants et agréables sont empruntés à la mythologie antique.

Dans la salle du trône, quatre grands panneaux représentent autant de traits principaux de la vie du chef de la maison de Saxe, Henri l'Oiseleur, élu roi de Germanie en 919. Il dota l'Allemagne de ses premières Chartes municipales, fonda Quedlimbourg, Meissen et Magdebourg. De sa souche sont sortis quatre empereurs.

Le premier panneau montre Henri prenant un paysan sur neuf pour fonder les dites villes. Dans le second, il